

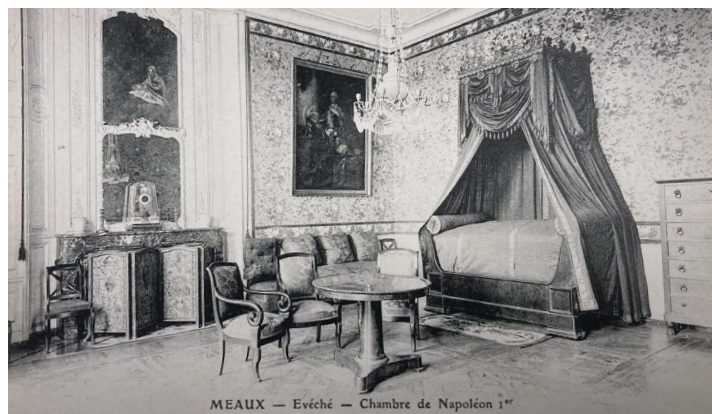
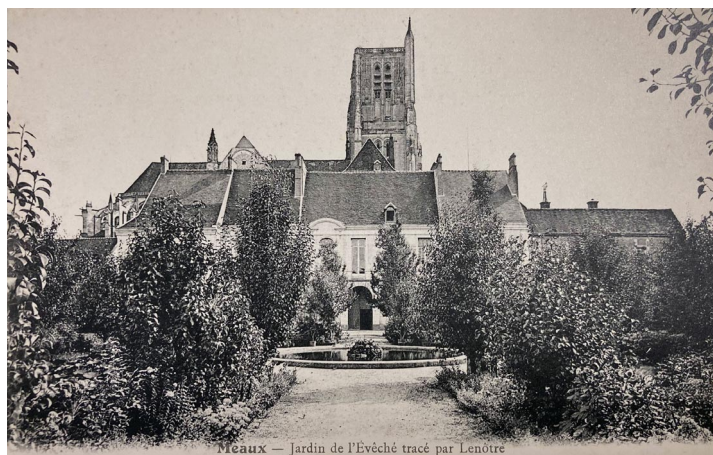
MEAUX, LE PREMIER EMPIRE ET LA CAMPAGNE DE FRANCE (1814-1815)

Saviez-vous que Meaux a été sous occupation lors du premier Empire ? Une première fois entre avril et juin 1814, suite à l'échec de la « campagne de France » et à la première abdication de Napoléon. Puis de juillet à décembre 1815, suite au bref retour de l'Empereur, Meaux sera sous l'occupation Russe, Prussienne et Bavaroise après sa seconde abdication.

Lorsque Napoléon subit une débâcle en Russie en 1812 puis en Allemagne en 1813, les **armées de la coalition** (Russie, Prusse, Angleterre, Autriche et Suède) cherchent à gagner Paris par l'est de la France afin de réhabiliter les Bourbons en plaçant **Louis XVIII** au pouvoir. Ils franchissent le Rhin le 1^{er} janvier 1814. Arrivant par l'est, la ville de Meaux et la traversée de la Marne sont des points de passage stratégique pour atteindre Paris.

Les armées napoléoniennes sont alors disséminées à travers toute l'Europe. Napoléon compte seulement dans ses rangs 65 000 soldats contre 300 000 pour les armées de la coalition : il manque d'hommes mais surtout d'armes. Dès novembre 1813, le maire de la ville de Meaux M. de Pinteville Cernon (en exécution de la circulaire du département de Seine-et-Marne en date du 16 du même mois) ordonne le dépôt au bureau militaire situé à la mairie avant la fin du mois de tous les fusils de munitions et de calibre des habitants de la ville pour pallier au manque d'armes, sous peine de sanction.

Pour stopper l'invasion des armées de la coalition, Meaux est d'abord le théâtre du passage de nombreuses troupes françaises à partir de février 1814. De retour de Montmirail et en route pour Guignes pour soutenir ses maréchaux Victor et Oudinot, Napoléon passera la nuit du 15 au 16 février au Palais Épiscopal.



Palais Épiscopal, cartes postales, 19^e siècle.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1^{er} JANVIER 1814 : Les armées de la coalition passent le Rhin, début de la « campagne de France ».

15 ET 16 FEVRIER 1814 : Napoléon passe la nuit au Palais Épiscopal.

27 FEVRIER 1814 : Première bataille à Meaux, les Russes sont repoussés.

27 MARS 1814 : Seconde bataille à Meaux, les armées de la coalition occupent la ville.

AVRIL 1814 : Abdication de Napoléon, exil sur l'île d'Elbe.

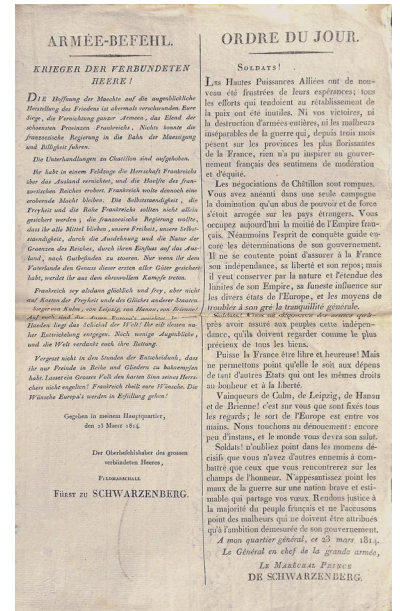
MAI 1814 : Réhabilitation de la monarchie avec Louis XVIII.

AVRIL / JUIN 1814 : Première occupation de la ville par les armées de la coalition.

1^{er} MARS ET 22 JUIN 1815 : Retour et seconde abdication de Napoléon.

JUILLET / DÉCEMBRE 1815 : Seconde occupation de la ville par les armées de la coalition et principalement russe.

LA CAMPAGNE DE FRANCE ET LES BATAILLES À MEAUX



Affiche en allemand et français du maréchal Prince de Schwarzenberg, général en chef de la Grande armée, en mars 1814, pour justifier l'invasion de la France par les armées de la coalition.

« Soldats ! N'oubliez point dans les moments décisifs que vous n'avez d'autres ennemis à combattre que ceux que vous rencontrerez sur les champs de l'honneur. N'appesantissez point les maux de guerre sur une nation brave et estimable qui partage vos vœux.

Rendons justice à la majorité du peuple français et ne l'accusons point des malheurs qui ne doivent être attribués qu'à l'ambition démesurée de son gouvernement »

LA PREMIÈRE BATAILLE À MEAUX A LIEU LE 27 FÉVRIER 1814

Les troupes russo-prussiennes cherchent à passer la Marne pour rejoindre Paris par Claye-Souilly. Face à l'avancée des troupes prussiennes vers la Ferté-sous-Jouarre et celles des russes vers Trilport, les maréchaux Marmont et Mortier - respectivement ducs de Raguse et de Trévise - passent la Marne et brûlent ce qui reste du pont de Trilport (déjà en partie détruit) pour bloquer le passage des troupes ennemies.

Les troupes russes vont alors se rabattre sur la rive gauche de Meaux en passant par Nanteuil-lès-Meaux, puis en avançant par le faubourg et le pont Cornillon afin d'attaquer la ville par le quartier du marché. Une bataille s'engage alors depuis le pont Cornillon, et les boulets russes pleuvent sur la ville.

Un boulet est d'ailleurs encore visible sur l'un des bâtiments de la rue dit « des boulets russes » près de la halle du marché. L'artillerie française réussit à repousser les troupes russes.



MEAUX. — Faubourg de Cornillon.



25. MEAUX — Vieux Pont et Ecluse du Cornillon. C. L. C.

Pont et faubourg Cornillon, au loin le quartier du Marché, cartes postales, 19^e siècle.

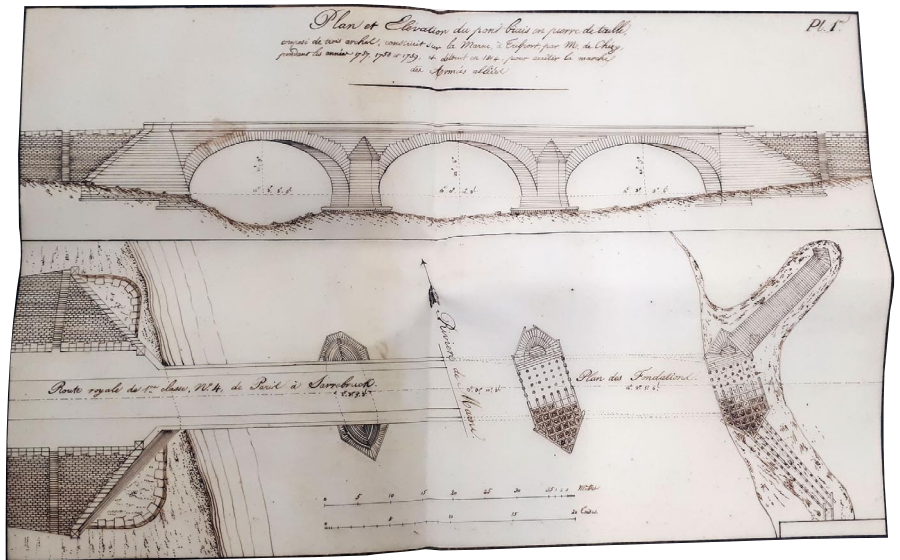


Maison de la rue dit « Des boulets russes »

DESTRUCTION ET RECONSTRUCTION DU PONT DE TRILPORT

Détruit stratégiquement pour stopper l'avancée des troupes de la coalition, le pont de Trilport sera reconstruit sur le modèle que l'on connaît aujourd'hui à partir de 1814.

Nous conservons aux Archives municipales de Meaux un dessin des ruines, ainsi qu'une élévation et un plan de sa reconstruction.

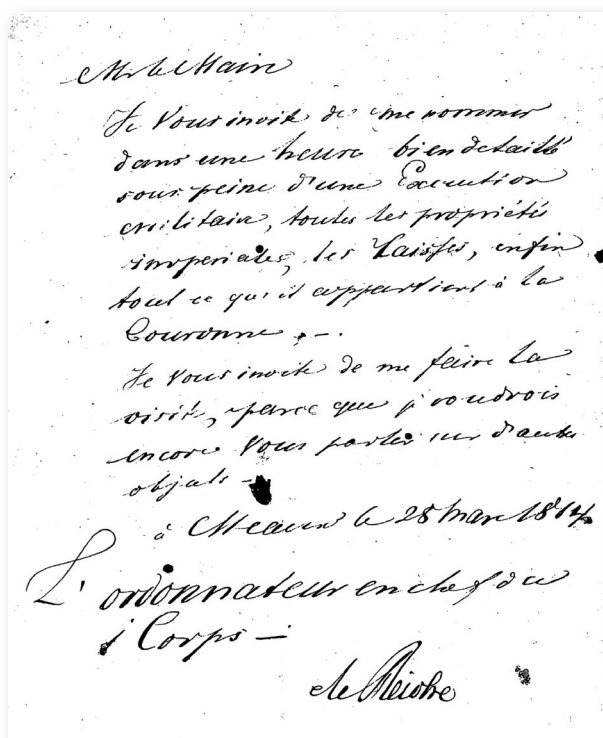


Plan et élévation du pont en pierre de taille composé de trois arches, construit sur la Marne, à Trilport, par M. de Chézy pendant les années 1757, 1758 et 1759, et détruit en 1814 pour arrêter la marche des armées alliées, planche 1, s.d.

LA SECONDE BATAILLE A LIEU UN MOIS PLUS TARD, LE 27 MARS 1814

Celle-ci sera bien plus tragique. Les troupes prussiennes avancent alors par Coulommiers et Nanteuil-lès-Meaux, les russes par la Ferté-sous-Jouarre et Trilport.

Pour ralentir l'avancée des russes, la cavalerie menée par le général Vincent est envoyée pour une attaque par la rive gauche de la Marne au-delà de Trilport.



La ville de Meaux est bombardée par l'artillerie russe durant la nuit du 27 au 28 mars. Les troupes françaises quittent la ville le 28 au matin, laissant le champ libre aux armées de la coalition pour marcher sur Paris, qui capitule le 30 mars.

Napoléon abdique en avril 1814. Suite à cela, la ville de Meaux est occupée d'avril à juin et les Bourbons sont restaurés au pouvoir en la personne de Louis XVIII. Les armées de la coalition quittent la France en juin.

Lettre adressée au maire de Meaux, M. de Pinteville Cernon, par l'ordonnateur chef de corps des armées de la coalition, le 28 mars 1814, après la prise de la ville lui ordonnant d'indiquer toutes les propriétés impériales et tout ce qui appartient à la couronne sous peine d'une exécution militaire.

RÉQUISITIONS ET PILLAGES

Le passage des troupes est toujours la conséquence de lourds sacrifices pour les habitants, qui voient se succéder les réquisitions obligatoires aussi bien en denrées alimentaires (alcools, tabacs, pains, viandes ...) que matérielles (chevaux, habits, voitures attelées ...).

Pour répondre aux demandes et nourrir les armées de la coalition, des recensements sont réalisés chez les habitants et les marchands de la ville.

Les réquisitions finissent par s'organiser. Le maire de Meaux a la charge et l'autorité pour les réquisitions sur tout le canton qui comprend Chauconin, Crécy, Villenoy, Penchard, Chambry, Neufmontier, Varredes, Trilport, Montceaux, Fublaines, Mareuil-lès-Meaux et Nanteuil-lès-Meaux. À l'été 1814, deux mille draps sont réquisitionnés chez les marchands de la ville, ainsi qu'une centaine de vaches sur tout le canton pour approvisionner les boucheries militaires.

Le passage des troupes et les cantonnements se succèdent. Le 3 juin 1814, c'est 11 500 hommes et 2 100 chevaux qui font halte pour se rendre à Paris ; le 10 juin 1814, 9 000 hommes de la garde impériale russe et 2 000 chevaux stationnent dans le canton et du 13 octobre au 27 décembre 1815, 6 784 hommes y sont cantonnés. La ville de Meaux

compte alors au début du 19^{ème} siècle à peu près 10 000 habitants.



À l'annonce de l'avancée des armées vers Meaux, un certain nombre d'habitants abandonnent leurs habitations, les maisons vides sont pillées aussi bien lors du passage des armées françaises que celles de la coalition. Nous conservons aux archives un grand nombre de lettres adressées au maire faisant l'inventaire des différentes réquisitions, pillages et destructions subies par les mellois, ces différentes listes seront ensuite soumises au préfet du département pour remboursement.

MEAUX SOUS OCCUPATION RUSSE

A partir **de juillet et jusqu'à la fin de l'année 1815**, Meaux sera principalement occupée par les armées russes suite à la seconde abdication de Napoléon. Le lieutenant-colonel russe Barotzi est nommé commandant de la ville : il devient l'interlocuteur entre les armées de la coalition et la municipalité.

Les Russes sont logés chez l'habitant et se plaignent des conditions de vie, de la malnutrition et de la mauvaise qualité de l'eau-de-vie fournie par les habitants.

Les mellois quant à eux se plaignent des Russes qui occupent illégalement des maisons vides et qui ont pris la mauvaise habitude de se baigner depuis le pont du marché en plein centre-ville à la vue de tous, faisant ainsi atteinte aux bonnes mœurs.

Face aux réquisitions qui se multiplient, un marché noir des fournitures réquisitionnées et stockées dans les magasins militaires est découvert entre certains aubergistes de la ville et les Russes, qui leur revendent illégalement des fourrages (pailles, avoines et foins).

Dans une lettre adressée au maire de Meaux datée du 10 août 1815, le lieutenant-colonel Barotzi des armées russes prévient que tout habitant pris en flagrant délit se verra condamné à un emprisonnement de 15 jours, sera réduit à un repas composé de pain et d'eau et écopera d'une amende de vingt fois la valeur de l'objet acheté.

Pour pallier aux abus, un règlement sera mis en place pour le cantonnement des armées russes en France.